

aa KR  
2550 1/2

S.III/698

D.D.D.

R a d i o t e l e g r a m

Cziczerin do Ministerstwa Spraw Zagranicznych

W a r s z a w i e .

Moskwa, 4/2.1920.

Otrz. 6/2.g.19.

J'ai l'honneur de vous communiquer la declaration suivante au peuple polonais adoptée par le comité central executif panrusse dans sa seance du deux fevrier et de vous prier de porter cette declaration à la connaissance de la nation polonaise: "Declaration du comité central executif au peuple polonais: Les ennemis des masses laborieuses polonaises et russes non contents d'avoir inondé le monde de sang et d'avoir ruiné l'humanité par cinq années de guerre, essaient encore maintenant de pousser les deux peuples l'un contre l'autre. Ils n'ont pas réussi d'etrangler les ouvriers et paysans russes par la main des propriétaires et des capitalistes russes, ils n'ont pas réussi à leur imposer denouveau le joug des armées bourgeoises de la Lettonie, de l'Esthonie et de la Finlande. Maintenant ils leur reste une derniere esperance<sup>a</sup> savoir que le peuple polonais entravera les ouvriers et paysans russes dans leur travail d'edification pacifique, dans leurs efforts vers une existence de liberte et d'egalite. Ces memes capitalistes d'Angleterre et de France, qui pendant un siecle ont pu voir sans pitie le tzarisme martyriser la nation polonaise et qui, pendant la guerre ont soutenu jusqu'aux derniers instants la politique hypocrite du tzarisme envers la Pologne jouent maintenant le role de defenseurs de ce pays. Leurs tentatives pour entrainer le peuple polonais dans une nouvelle aventure partent de cette supposition hypocrite que le peuple russe apres avoir ecrase de long<sup>s</sup> et durs combats les forces contre-revolutionnaires de Koltchak, Denikine et Judenitch se prepareraient soit disant a attaquer les troupes polonaises afin d'envahir la Pologne. Au moment ou cette intrigue menace ~~de nouveaux~~ de nouveaux malheurs les peuples russes et polonais nous, representants de la classe ouvriere et paysanne de la Russkie, nous vous adressons ces mots fraternels afin de devoiler les mensonge et la calomnie de nos ennemis, qui sont les vôtres, afin de dissiper les malentendus existant entre les peuples russe et polonais.

INSTITUT  
ARCHIVES  
PILSUDSKI

INSTITUT  
ARCHIVES  
PILSUDSKI  
New York

Dans nos propositions de paix adressees au gouvernement polonais nous avons prouvé un fait, que nos tendances vont, non pas a la conquete de la Pologne, mais a la paix avec elle. Mais nous le savons. l'oppression a laquelle le gouvernement tzariste a soumis pendant de longues annees la nation polonaise a suscite parmi elle une profonde mefiance envers le peuple russe; mefiance qui entrave considerablement la cause de la paix et de l'etablissement de relations de bons voisinages entre vous et nous et qui est exploitee par la bourgeoisie du monde entier dans son interet egoiste. Mais les crimes du tzarisme et de la bourgeoisie russe envers la Pologne ne peuvent etre reproches au nouveau gouvernement sovietiste de la Russie. Les ouvriers et paysans russes ont reconnu l'independance de la Pologne, non pas sous la pression du moment; ils se sont hatés de reconnaître les premiers l'independance du peuple polonais; ils ont reconnue sans reserve et pour toujours et ils l'ont fait dans la pleine conscience que l'independance de la Pologne repond a la fois a vos interets et aux notres. Les ouvriers et paysans russes ont rejete le joug des tzars, des capitalistes et des fabricants afin de sortir de la ruine et abreuve de sang afin de semer les champs, afin de revivifier les cites et de resciter les mines et les usines par le travail de leurs bras et de leur intelligence. Le peuple russe a soif de travail pacifique il aspire a une organisation du monde dans laquelle il n'y aura plus de place pour la guerre entre les peuples. Afin d'obtenir cette paix sans laquelle il ne peut guerir les blessures, le peuple russe n'a pas seulement renonce a toute politique agressive mais aux prix de concessions aux capitalistes encore aujourd'hui puissants des autres pays, il a essaye de se garantir la paix. Il a jete des lambeaux de son propre corps au monstre de l'imperialisme allemand afin d'eviter la guerre; il cherche a obtenir la paix avec les capitalistes anglais et français. Au prix de larges concessions il cherche a l'obtenir avec tous les petits peuples esthoniens, lettons et autres, car il sait qu'aujourd'hui rien n'est plus necessaire aux masses laborieuses, de tous les pays, que la paix. C'est pourquoi nous sommes convaincus que meme les paysans et ouvriers polonais habitues a croire tout russe capable d'opprimer les polonais doivent enfin comprendre que la paix avec la Pologne est la volonte sincere et profonde des ouvriers et paysans russes, repoussant par principe toute politique d'oppression nationale, car une telle politique se re-

tournerait en fin de compte fatalement contre leur propre liberté .. Les ~~bourreaux~~ bourreaux tzaristes en Pologne étaient les plus cruels serviteurs du tzarisme en Russie aussi. L'oppression de la Pologne a été l'école de l'oppression de toute la Russie pour les satellites <sup>S</sup> des tzars. Victorieux de Koltchak, Denikine et Joudenitch après avoir chassé les ennemis des classes laborieuses, les ouvriers et paysans de Russie ne desirent plus qu'assurer la possibilité de la domination d'une classe par les autres. Il faut que la Russie sorte de l'état de guerre civile et que tous les enfants du sol russe deviennent égaux dans le travail pour le bien de tout le peuple russe. Si, au contraire la Russie soviétiste entreprenait de suivre une politique conquérante, elle serait obligée de créer en terre étrangère des foyers d'oppression, qui nécessairement deviendraient les sources d'un nouveau joug pour la Russie elle-même. La Russie soviétiste refuse de le faire. Cela contredirait ses tendances ~~et les intérêts~~ et les intérêts les plus fondamentaux des ouvriers et paysans russes. La liberté de la Pologne est la condition nécessaire du libre développement de la Russie. Nous, représentants de la classe ouvrière et paysanne de Russie, nous nous sommes présentés et nous nous présentons à la face du monde comme les champions de l'idéal communiste. Nous sommes profondément convaincus que les classes laborieuses de tous les pays entreront dans la voie où déjà est entré le peuple laborieux de Russie. Mais nos ennemis et les vôtres vous trompent en disant que le gouvernement soviétiste russe veut restaurer en Pologne le communisme avec les baïonnettes de l'armée rouge russe. Le régime communiste n'est possible que là, où l'écrasante majorité des travailleurs est pénétrée de la volonté d'édifier le communisme par ses propres forces. Alors seulement il est durable car seulement alors la politique communiste peut enfoncer de profondes racines dans le pays. Les communistes de Russie actuellement ne desireraient que défendre leur sol à eux, leur travail d'édification pacifique, ils pensent aucunement et ne peuvent même penser à introduire de force le communisme dans les autres pays. La transformation de la Pologne dans l'intérêt des masses laborieuses polonaises doit être l'œuvre de ces masses elles-mêmes. Le comité central exécutif des députés ouvriers, soldats et paysans, qui est la plus haute autorité représentant le peuple laborieux de Russie réitère la proposition faite au peuple polonais par le gouvernement soviétiste dans la déclaration des commissaires du peuple en date du 30 janvier, 1920. Il invite le peuple polonais à abandonner sa méfiance envers le peuple laborieux de Russie et à finir avec cette guerre sanglante afin de permettre aux

deux peuples d'entreprendre une autre guerre contre les calamites qui les appriment : le froid, la faim, le typhus et le chomage. Le Comite Central Executif envoie ses salutations au peuple polonais opprime par le tzarisme et la bourgeoisie russe nos ennemis communs, qui a eu a souffrir de la guerre machinee par les capitalistes plus encore que les autres peuples. Il exprime sa ferme confiance qu'il reussira par la voie de la paix et par l'etablissement de relations de bon voisinage d'ecarter tout ce qui divise les deux peuples. Il espere que par nos efforts communs seront restaurees les relations les plus pacifiques et ~~les relations~~ les plus amicales entre les peuples de Pologne et de la Russie sovietiste.

Le presentant du Comite Central Executif panrusse **KALININ.**

Le secretaire **LOUTOURINOW.**

**KREMLIN, deux fevrier mil neuf cent vingt.**

Commissaire du peuple pour les Affaires Etrangeres

**TCHITCHERINE.**

ADJUTANT GENERALNY  
WARSAWA

L. Dz. 2550/2 dnia 14/II 1920 r.

Wojenny Wydział

Wojenny Wydział  
Warszawa

105

Cziczerin do Ministerstwa Spraw Zagranicznych

w W a r s z a w i e.

Moskwa, 4/2.1920.

Otrz. 6/2.g.19.

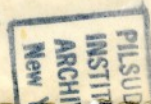
Mam honor zakomunikować Panom następującą deklarację do ludu polskiego, przyjętą przez Centralny Komitet Wykonawczy Wszechrosyjski na posiedzeniu w dn. 2/II. i prosić Panów o podanie tej deklaracji do wiadomości narodu polskiego:

Deklaracja Wszechrosyjskiego Centralnego Komitetu Wykonawczego  
do ludu polskiego.

Wrogowie polskich i rosyjskich mas pracujących, nie zadowolniwszy się zalaniem świata krwią i zrujnowaniem ludzkości w ciągu pięciu lat wojny, próbują obecnie popchnąć dwa narody jeden przeciw drugiemu. Nie udało im się zdusić robotników i włościan rosyjskich ręką właścicieli i kapitalistów rosyjskich, nie udało im się narzucić im znowu jarzmo burżuazyjnych armji Łotwy, Estonji i Finlandji. Obecnie pozostała im ostatnia nadzieja t.j. że lud polski przeszkodzi robotnikom i włościanom rosyjskim w ich pracy nad budownictwem pokojowym, w ich wysiłkach nad uzyskaniem egzystencji wolności i równości. Ci sami kapitaliści Angliji i Francji, którzy podczas wieku podtrzymali obłudną politykę caratu wobec Polski grają obecnie rolę obrońców tego kraju. Ich próby wciągnięcia ludu polskiego w nową awanturę wychodzą z tej obłudnej suppozycji, że naród rosyjski, ~~wyższymi~~ zmiażdżony w długich i ciężkich walkach siły kontrrewolucyjne Kołczaka, Denikina i Judenicza przygotowują się jakoby do zaatakowania wojsk polskich aby opanować Polskę. W chwili kiedy ta intryga grozi nowymi nieszczęściami narodom polskiemu i rosyjskiemu my, przedstawiciele klasy robotniczej i włościańskiej w Rosji, kierujemy do was te braterskie słowa aby zdemaskować kłamstwa i kalumnie naszych wrogów, którzy są i waszymi wrogami, aby rozwiązać nieporozumienia istniejące pomiędzy narodem rosyjskim i polskim. W naszych propozycjach pokojowych skierowanych do rządu polskiego dowiedliśmy fakt, że intencje nasze nie zmierzają do podboju Polski, lecz do pokoju z nią. Ale wiemy, że ucisk, jakiemu rząd carski poddawał w ciągu długich lat naród polski wywołał w nim nieufność do narodu rosyjskiego, nieufność, która znacznie przeszkadza sprawie pokoju i ustanowie



niu dobrych sąsiedzkich stosunków pomiędzy wami i nami, i która jest wyzyskiwana przez burżuazję całego świata w jej egoistycznym interesie. Ale zbrodnie caratu i burżuazji rosyjskiej względem Polski nie mogą być zarzucane nowemu rządowi sowieckiemu Rosji. Robotnicy i włościanie rosyjscy uznali niepodległość Polski nie pod wpływem momentu; oni pierwsi pospieszyli uznać niepodległość narodu polskiego; oni ją uznali bez zastrzeżeń i nazawsze i uczynili to z pełną świadomością, że niepodległość Polski odpowiada jednocześnie naszym i waszym interesom. Robotnicy i włościanie rosyjscy zrzucili jarzmo carów, kapitalistów i fabrykantów, ażeby wyjść z ruiny i przelewu krwi, ażeby zasiać pola, aby odżywić miasta i uruchomić kopalnie i fabryki pracą swoich rąk i swoją inteligencją. Naród rosyjski pragnie pracy pokojowej, dąży on do takiej organizacji świata, w której nie będzie więcej miejsca na wojny międzynarodowe. Ażeby otrzymać ten pokój, bez którego nie może wyleczyć swoich ran, naród rosyjski nie tylko zrzekł się wszelkiej polityki agresywnej, lecz stara się zagwarantować sobie pokój za cenę koncesji dla kapitalistów dzisiaj jeszcze potężnych w innych krajach. Rzucił on kawała swego własnego ciała podwrowi imperjalizmu rosyjskiego, ażeby uniknąć wojny. Stara się uzyskać pokój z kapitalistami angielskimi i francuskimi za cenę szerokich ustępstw, stara się go otrzymać od wszystkich małych narodów: Estońskiego, Łotewskiego i innych ponieważ wie, że dzisiaj nie potrzebniejsze masom pracującym wszystkich krajów, jakpokój. Dlatego też jesteśmy przekonani że nawet włościanie i robotnicy polscy przyzwyczajeni do wierzenia, że każdy rosjanin jest zdolny do ucisku Polaków, powinni wreszcie zrozumieć, że zawarcie pokoju z Polską jest głęboką i szczerą wolą robotników i włościan rosyjskich, odrzucających z zasady każdą politykę ucisku narodowego, gdyż taka polityka z konieczności obróciła by się w końcu przeciwko ich własnej wolności. Kaci carscy w Polsce byli również w Rosji najokrutniejszymi sługami caryzmu. Ucisk Polski był dla satelitów carskich szkołą ucisku całej Rosji. Zwyciężywszy Kołczaka, Denikina i Judenicza, wypędziwszy wrogów klas pracujących, robotnicy i włościanie Rosji pragną już tylko unicestwić możność pano-



wania nad innymi. Trzeba, ażeby Rosja wyszła ze stanu wojny cywilnej i ażeby wszystkie dzieci ziemi rosyjskiej stały się równi w pracy dla dobra całego narodu rosyjskiego. Przeciwnie, jeśli by Rosja sowiecka zamierzała kierować się polityką zaborczą, byłaby zmuszoną stworzyć na obcej ziemi ognisko ucisku, które z konieczności stałoby się źródłem nowego jarzma dla samej Rosji. Rosja sowiecka nie chce tego uczynić. Byłoby to w sprzeczności z jej dążeniami i z najwięcej zasadniczymi interesami robotników i włościan rosyjskich. Wolność Polski jest warunkiem potrzebnym do swobodnego rozwoju Rosji. My, przedstawiciele klas robotniczej i włościańskiej Rosji, stawaliśmy i stajemy przed światem jako bojownicy ideału komunistycznego. Jesteśmy głęboko przekonani, że klasy pracujące wszystkich krajów zejdą na drogę, na którą już wszedł lud pracujący Rosji. Ale nasi i wasi wrogowie oszukują was, mówiąc, że rząd sowiecki rosyjski chce zaprowadzić w Polsce komunizm za pomocą bagnatów rosyjskiej armji czerwonej. Komunistyczny rodzaj rządów jest możliwy tylko tam, gdzie olbrzymia większość pracowników przejęta jest wolą zaprowadzenia komunizmu swojemi własnymi siłami. Wtedy tylko jest on trwałym, gdyż tylko wtedy polityka komunistyczna może zapuścić głębokie korzenie w kraju. Komuniści w Rosji obecnie pragną tylko bronić swojej własnej ziemi, swej pracy nad budownictwem pokojowym. Nie myślą oni zupełnie i nie mogą nawet myśleć o wprowadzeniu sił komunizmu do innych krajów. Zmiany w Polsce w interesach mas pracujących polskich musi być dziełem samych tych mas. Centralny Komitet Wykonawczy delegatów robotniczych, żołnierskich i włościańskich, który jest najwyższą władzą, reprezentującą pracujący lud w Rosji potwierdza propozycję, uczynioną narodowi polskiemu przez rząd ~~rosyjski~~ sowiecki w deklaracji Komisarzy ludowych w dn. 30 stycznia 20.r. Prosi on lud polski o porzucenie nieufności wobec pracującego ludu Rosji i o zakończenie tej krwawej wojny, ażeby pozwolić obu narodom rozpocząć inną wojnę przeciwko klęskom, które je gnębią: zimnu, głodowi tyfusowi i bezrobociu. Centralny Komitet Wykonawczy przesyła po zdrowienia narodowi polskiemu, ucisnienemu przez carat i przez burżuazję rosyjską - naszych wspólnych wrogów, który musiał cierpieć przez wojnę, wywołaną przez kapitalistów jeszcze wię-

cej aniżeli inne narody. Wyraża głęboką ufność, że uda nam się drogą pokoju i ustanowienia dobrych sąsiedzkich stosunków usunąć wszystko, co dzieli dwa narody. Ma nadzieję, że dzięki naszym wspólnym wysiłkom wzmożone będą stosunki jak najwięcej pokojowe i jak najprzyjaźniejsze pomiędzy ludami Polski i sowieckiej Rosji.

Prezydent Komitetu Centralnego Wykonawczego  
Wszelchrosyjskiego Kalinin

Sekretarz

Luturinov

Kontrasygnowany przez Komisarza Ludowego do Spraw  
Zagranicznych

Cziczzerina

Kremlin, 2 lutego 1920.

